

- SCRIPT VO/VF -  
« Histoire du Look »  
réalisé par Philippe Allante  
Episode 4 : 19<sup>ème</sup> SIECLE > REVOLUTIONS ET MODES

**10 : 00 : 23 : 00**

Fraises, vertugadins, Corps à baleine, perruques : depuis la Renaissance, cela fait près de trois siècles que la mode transforme le corps avec des artifices très contraignants.

**10 : 00 : 33 : 00**

À fin du XVIIIème siècle, les perruques poudrées, les mouches et l'étiquette de Versailles vont être démodés, emportés par un vent de modernité très « British » et la tourmente révolutionnaire.

**10 : 00 : 46 : 00**

Dans une époque qui sent la poudre, les déesses antiques du 1<sup>er</sup> Empire redonneront aux femmes un peu plus de légèreté de l'être.

**10 : 00 : 53 : 00**

Quand bourgeoisie va rimer avec industrie, des messieurs vont passer des heures devant leur miroir, au nom de l'idéal Dandy, pendant que des cavalières rêvent de pantalon.

**10 : 01 : 04 : 00**

Amateurs ayant le souci du détail historique.

Passionnés par le temps des Crinolines ou des redingotes ou amoureux des traditions d'antan, ils vont nous dévoiler les premières fashions victimes de la haute couture qui croisent d'intrépides amazones mécanisées

**10 : 01 : 46 : 00**

Beau temps, brise légère, en ce mois de juin 1783, la traversée pour la frégate Le Renard entre Saint Malo et Plymouth s'annonce idéal.

**10 : 02 : 00 : 00**

Les passagers français regardent les côtes s'éloigner.

De leur côté, les voyageurs anglais éprouvent un besoin urgent de quitter leurs habits à la Française pour se mettre plus à l'aise.

**10 : 02 : 12 : 00**

Car tous les Anglais ils avaient dû garder précieusement leurs habits à l'anglaise au fond de leurs malles pendant tout leur voyage dans le royaume de France.

**10 : 02 : 26 : 00 - Farid CHENOUNE**

*« Il y a une très jolie lettre d'un anglais qui arrive à Paris avec son ami en 1752 ou 53 et qui écrit à un de ses amis en Angleterre, il lui raconte qu'il va se commander un habit habillé à la française.../...et il dit mais quand j'étais dans cet habit habillé j'avais l'impression d'être totalement « embastillé » comparé à ce qu'il appelle « my loose froc » c'est à dire mon frac lâche, relâché, un peu détendu qui est à l'image de notre*

*constitution. Le vêtement est encore l'incarnation par le tissu, par la coupe .../...du régime politique... »*

**10 : 03 : 06 : 00**

À cette époque, tout oppose les sujets de Louis XVI à ceux de sa majesté Georges III.

**10 : 03 : 15 : 00**

D'un côté, dans la cage dorée de Versailles, il y a des nobles vivant dans une débauche de perruques poudrées et de belles dentelles.

**10 : 03 : 24 : 00**

De l'autre, nous avons les aristocrates d'une monarchie constitutionnelle qui siège à la chambre des communes de Londres et qui le reste du temps est très présente sur ses terres.

**10 : 03 : 35 : 00 - Farid CHENOUNE**

*« Ce que l'on appelle finalement l'habit à la Française c'est l'habit de cour.../...l'habit à l'anglaise, le vêtement à l'anglaise c'est autre chose c'est un vêtement qui ne vient non pas de la cour mais qui vient de la campagne. C'est un habit qui sort de l'écurie au fond, c'est la tenue de travail du gentlemen farmer, de l'aristocrate qui vie sur ses terres et qui gère ses terres.../... et qui s'habille comme le palefrenier...on appelé ça l'étiquette finalement, cette nouvelle étiquette c'est l'étiquette du palefrenier ! »*

**10 : 04 : 06 : 00**

Le « Gentleman » anglais remonte sur le pont sans perruque revêtu d'une simple redingote et d'une culotte rentrée dans des bottes.

« La lady » réapparaît sous les regards médusés des passagers français avec une robe cintrée toute en fluidité.

**10 : 04 : 23 : 00**

En cette fin de XVIIIème siècle, ce sont vraiment deux styles de vies qui s'opposent de part et d'autre de la Manche.

**10 : 04 : 46 : 00**

Cette poupée qui est une revue de mode à elle toute seule, révèle une robe chemise. Elle est l'image d'un désir de simplicité et de naturel. C'est un courant de plus en plus fort dans l'air du temps.

**10 : 04 : 58 : 00**

À Paris, Mirabeau en fin observateur, disait :

*« Chez nous, tout est mode et caprices... ».*

La tradition des faux-culs, des perruques et des flots de dentelles est en passe d'être démodé et cette fois ce ne sera pas un simple caprice !

**10 : 05 : 18 : 00**

À partir de 1789, ceux qui vont semer la révolte, ce sont justement des « sans-culottes ».

**10 : 05 : 25 : 00**

Ayant décidés de ne porter que des pantalons symboles du travailleur, ils veulent finir avec les privilèges des porteurs de culottes et de bas de soie.

**10 : 05 : 39 : 00**

Outre son fameux pantalon rayé, le sans-culotte est vêtu d'un gilet ou d'une veste, la Carmagnole et d'un bonnet Phrygien, déjà porté par les esclaves affranchis au temps de la Rome Antique.

**10 : 05 : 54 : 00**

Liberté, égalité, fraternité, l'ère Révolutionnaire rend définitivement anachronique les effets vestimentaire de l'ancien régime. Mais pour la fraternité, il faudra patienter.

**10 : 06 : 09 : 00**

Dans les prisons, pendant la Terreur, nombreux sont ceux qui attendent leurs exécutions.

**10 : 06 : 16 : 00**

C'est le cas de la citoyenne Tallien qui bien qu'ayant déjà coupé sa superbe chevelure pour faciliter le passage du couperet évitera de justesse la guillotine.

**10 : 06 : 34 : 00**

Quelques années plus tard, malgré le cauchemar qu'elles ont vécu, pour la première fois dans l'histoire de belles aristocrates décident de garder les cheveux courts. Ce qui passait jusqu'ici pour un terrible outrage va devenir une mode et avec elle les codes de beauté vont faire aussi table rase du passé.

**10 : 07 : 03 : 00 - Dominique PAQUET**

*« Après la révolution qui a aboli les fars qui évidemment étaient tout à fait liés à l'ancien régime...on va voir se développer le désir d'une nouvelle beauté inspirée de l'antiquité inspirée de Rome. La toilette des dames se fait à partir d'eau de fruits, d'eau de fleur.../ d'eau de thym , d'eau de Bain joint pour se démaquiller. C'est une des première fois ou l'on voit que la femme se nettoie la peau le soir. Il s'agit de cosmétiques beaucoup plus souples, beaucoup plus doux moins astringent, moins vinaigré qu'auparavant... »*

**10 : 07 : 37 : 00 - Com**

Madame Tallien et une certaine Joséphine de Beauharnais qui avaient lié amitié en prison étaient toutes deux adeptes des bains à base de fruits rouges: Framboises ou fraises, ces recettes secrètes permettent de gorger l'épiderme de pulpes aux pouvoirs hydratants et tonifiants, pour paraître plus séduisantes, tout simplement.

**10 : 08 : 05 : 00**

À l'aube du XIXème siècle, pendant que les égéries Parisiennes se prélassent dans leurs bains, des « incroyables » détournent une anglomanie vestimentaire à des fins très particulières.

**10 : 08 : 20 : 00 - Farid CHENOUNE**

*« Ce qui caractérise les incroyables, ce sont souvent des anti-révolutionnaires et...ils hystérisent d'une certaine manière ce chic anglais*

*qui est en train de s'installer.../...et qui est lié à la fatigue du vêtement, une certaine nonchalance quelque chose de fripé et jusque dans le langage puisque eux mêmes ne prononcent pas les « r » c'est pour cela qu'on les appellent les « inquoillables » et les « meveilleuses » . Ils ne prononcent pas les « r » comme pour imiter les anglais... »*

**10 : 08 : 54 : 00**

Immenses cravates « écrouéliques » autour du cou comme pour cacher un goitre. Culottes déformées donnant l'impression qu'ils ont des genoux cagneux, ces hommes utilisent toutes ces astuces « incroyables » pour éviter d'être enrôlés dans les armées qui défendent la révolution contre les royautes.

**10 : 09 : 14 : 00**

Pour ces personnages avec leurs silhouettes hors norme, si se battre contre les Anglais serait un crime de lèse majesté, s'abstenir de croiser des femmes aux allures de nymphes chasseresses dans le quartier du Palais Royal, serait tout à fait contraire à leur bon plaisir !

**10 : 09 : 39 : 00**

La citoyenne Bazin, au mois d'août 1798, témoigne de son admiration pour les robes à la taille subtilement positionnées sous la poitrine et inspirées par l'esthétique de la Rome Antique.

**10 : 09 : 53 : 00**

*« La mise des femmes à Paris est délicieuse. La taille des robes grandit singulièrement la plus petite femme. Presque rien d'autre sur le corps que de la gaze ou du crêpe. Il faut voir tout cela si l'on veut être muse comme elles le sont... »*

**10 : 10 : 14 : 00**

Jamais dans l'histoire de la mode, les tenues féminines n'avaient été aussi vaporeuses et aussi divinement simples.

**10 : 10 : 21 : 00**

Le fait d'être légèrement vêtu va donner une importance primordiale au port du châle.

**10 : 10 : 30 : 00 - Laetitia DE WITT**

*« Il est arrivé en France par l'Angleterre ce qui peut paraître étonnant à cette époque... mais il est bien entendu inspiré d'orient et fait à partir de tissus d'orient, le plus souvent il était en Cashemire. Alors il était de toutes les couleurs possible et inimaginable, il y en avait des jaunes canaris, violet... il pouvait être de plusieurs formes en pointe en écharpe...et c'est vrai qu'on le retrouve absolument partout sur tous les tableaux de maîtres il est présent...et il est très très à la mode...l'art de se draper devient très important... »*

**10 : 11 : 01 : 00**

Madame Récamier ou Joséphine de Beauharnais, future Impératrice deviennent de véritables icônes de la mode.

Très coquettes, pour leurs nouvelles toilettes, elles font dépenser des sommes inouïes à leurs admirateurs pour un châle dessiné par le grand peintre Isabey ou une robe vue dans la boutique prestigieuse de Leroy.

**10 : 11 : 25 : 00**

Après le sacre de l'Empereur, l'art de se parer va prendre une tournure nettement plus ostentatoire et beaucoup moins dévêtu.

**10 : 11 : 35 : 00**

Quand en 1807, le Maréchal Davout, haut dignitaire de l'Empire reçoit dans son palais des ambassadeurs comme celui de Pologne, la mode est devenue une affaire d'état.

**10 : 11 : 49 : 00**

L'importation des châles a été interdite, la nouvelle noblesse d'Empire doit acheter des robes couvertes de broderies ou en velours de soie fabriqués exclusivement dans des manufactures françaises.

**10 : 12 : 07 : 00**

En cette période de blocus économique et de bras de fer avec l'Angleterre, il est temps de lever son verre aux alliances.

**10 : 12 : 17 : 00**

La mode masculine a pris naturellement des allures beaucoup plus martiales se démarquant ainsi de l'élégance anglaise jugé plus assez distinguée.

**10 : 12 : 28 : 00 - Thierry LENTZ**

*« Dès l'Empire le costume militaire va influencer le costume civil rappelons nous les costumes du Directoire, les Incroyables et les Merveilleuses sous l'Empire tout cela c'est terminé. On devient beaucoup plus stricte, on est plus près du corps, il faut avoir l'air d'un gaillard donc on renforce les épaules. On adopte ce que l'on appelle le chapeau à la française, nous dirions un bicorne.../...les bottes sont adoptées plutôt que les simples souliers à boucles, donc on voit bien que la mode militaire commence à influencer et elle influence de plus en plus jusqu'à la chute de l'Empire la mode civile... »*

**10 : 13 : 01 : 00**

Pour l'instant il n'est question que d'agrandir l'Empire.

Après avoir battu l'armée prussienne à la bataille de Wagram, le Maréchal informe son allié du choix de L'Empereur de défier les armées du Tsar.

**10 : 13 : 17 : 00**

La grande Armée va se mettre une nouvelle fois en route à marche forcée.

**10 : 13 : 22 : 00**

Jamais dans l'histoire, les guerres n'avaient mobilisé autant d'hommes et jamais les tenues militaires n'avaient atteint un tel raffinement.

**10 : 13 : 30 : 00**

Grognards, artilleurs, cuirassiers ou hussards, tous cultivent avec force le panache de l'uniforme.

**10 : 13 : 40 : 00 - Jean Gerald LARCIN**

*« Qu'est ce qui fait le prestige d'un uniforme c'est d'avoir quelque chose qui brille...*

*et bon en fait quand vous voyez une broderie or vous êtes un peu près sûr d'avoir au minimum un sous officier et au moins un officier...et selon la richesse de la broderie vous pouvez estimer plus ou moins le grade...*

*Celui qui avait une garde-robe d'uniforme la plus grande c'est quand même le Maréchal Murat. Lui, il pouvait changer de garde-robe deux ou trois fois par jour.*

*C'était de la fourrure, c'était de la broderie, c'était immense.*

*Par contre, ce qui semble complètement paradoxal c'est que Napoléon portait très très peu de broderie... »*

**10 : 14 : 18 : 00**

L'Empereur dans son éternelle redingote grise est une exception qui confirme la règle : toutes les tenues d'officiers sont parées d'une débauche de motifs en fil d'or ou d'argent et de blasons brodés en cannetille.

Tout l'art est d'obtenir un superbe relief favorisant les reflets.

**10 : 14 : 44 : 00 - Jean Gérald LARCIN**

*« Moi je peux vous dire qu'une simple broderie...ça me prend déjà en faisant ça depuis quelques temps 40 heures de travail. Mais ça je fais ça amateur c'est quelques heures par jours, c'est pas mon travail. Mais il faut savoir que eux ils faisaient ça à la lueur de la bougie et là avec les aiguilles et les techniques qu'ils avaient à l'époque chapeau ! »*

**10 : 15 : 04 : 00**

Il est temps de ranger les aiguilles et de faire parler la poudre.

14 Juin 1807, ce sont 84 000 hommes qui vont s'affronter à Friedland dans leurs uniformes rutilants.

**10 : 15 : 24 : 00**

Le Maréchal Ney fera encore des merveilles et l'armée Russe sera brisée.

Le prestige de Napoléon n'en sera que plus grand et les brodeurs auront encore beaucoup de travail pour décorer les uniformes victorieux en nouvelles épaulettes, galons et blasons.

**10 : 15 : 50 : 00**

Deux siècles plus tard, avec des motivations beaucoup moins martiales, François Lesage est passé maître dans l'art de réaliser des chefs-d'œuvre précieux et de véritables tableaux mouvants.

**10 : 16 : 02 : 00**

L'atelier Lesage c'est aussi plus de cent cinquante ans de traditions et une collection unique d'authentiques merveilles.

**10 : 16 : 11 : 00**

**« j'ouvre une boîte ici. Ce que l'on appelle les gilets c'était que quand même ce XIXème siècle c'était un peu, on s'habillait comme dans les appartements dans lesquels on vivait où tout était brodé.... »**

**10 : 16 : 30 : 00**

Ici les 52 000 échantillons référencés sont une mémoire sublimée de ce qui a inspiré les premiers grands couturiers.

**10 : 16 : 38 : 00**

**« ...Il y aussi au XIXème quand vous regardez ça il y a une espèce de recherche amusante de broderies qui pourraient être inspirées de gilets XVIIIème avec tout un énorme quantité de fournitures que l'on trouve plus... »**

**10 : 17 : 01 : 00**

Aujourd'hui l'Atelier Lesage travaille en relation étroite avec Christian Lacroix ou John Galliano et ses créations sont bien plus qu'un phénomène de mode, c'est véritablement de l'art.

Ce qui fait dire à Karl Lagerfeld : *« Je ne conçois pas de mode sans broderie, ni de broderie sans Lesage. »*

**10 : 17 : 22 : 00**

**« Cet échantillon là a servi la saison dernière à Christian pour une des robes de la dernière collection ça peut-être aussi bien hier, aujourd'hui ou demain ! »**

**10 : 17 : 37 : 00**

Créateur de luxe, avec son savoir-faire, François Lesage possède un pouvoir rare : être au-dessus des modes.

**10 : 17 : 55 : 00**

Waterloo, le soleil n'est pas encore très haut et pourtant il fait déjà presque chaud.

**10 : 18 : 07 : 00**

Pour ces passionnés qui s'appêtent à revivre avec la plus grande exactitude le 18 Juin 1815, lorsqu'ils s'équipent, ils savent déjà tous qu'ils vont en suer dans leurs uniformes en laine.

**10 : 18 : 25 : 00**

Lorsque Napoléon a engagé son dernier combat face au troupes Anglaises de Wellington, il n'imagine pas qu'avec cette bataille va s'achever le temps où les guerres étaient de véritables défilés de mode à l'échelle Européenne.

**10 : 18 : 41 : 00 - Thierry LENTZ**

***« La Grande armée est un défilé de mode mais c'est un défilé de mode qui sert à faire la guerre. Hors la guerre à l'époque se fait à vue.../...donc on a des codes couleur en quelque sorte sur les champs de bataille. Les Français sont en bleu, les Autrichiens sont en blanc, les prussiens sont en vert, les anglais sont en rouge, .../... chacun a son code si bien que lorsque Napoléon veut à un moment donné changer le code de couleur de***

*l'uniforme français, les faire passer du bleu au blanc pour des raisons d'économies car il n'y a plus besoin de teinture. Il y a une levée de boucliers dans l'armée française...parce qu'il y a la tradition d'avoir le costume bleu depuis la révolution... »*

**10 : 19 : 13 : 00**

La revue d'effectifs des armées de Napoléon prend une tournure étonnamment bigarrée: fourrures, cuir, laine et métal composent des uniformes que les recrues achètent elles-mêmes et modifient souvent selon leurs goûts personnels.

**10 : 19 : 28 : 00**

Dans cette revue de mode, ceux qui possèdent les tenues les plus chics tout en pouvant aussi résister aux chocs ce sont les officiers de cavalerie.

**10 : 19 : 37 : 00 - Xavier ROBIN**

*« Donc le croisement entre les lanières de cuir et les brandebourgs avec les boutons qui tenaient l'ensemble sont en fait une protection optimale si l'on peut dire contre les coups de sabres sur le tranchant ou sur le plat... »*

**10 : 19 : 51 : 00**

Mais les sabres des hussards ou des cuirassiers du Maréchal Ney ne pourront rien face à la mitraille des Anglais puis des Prussiens arrivés en renfort.

**10 : 20 : 00 : 00**

Les Horses Guard peuvent refermer la tenaille sur les derniers grognards de l'Empereur.

Waterloo est aussi la victoire définitive du style british qui va régner en maître sur l'élégance masculine.

L'évolution vers le costume trois pièces, symbole de la virilité moderne aura été finalement imposé par des combattants en kilt !

**10 : 20 : 34 : 00**

À la chute de l'Empire, en 1815, le gentleman anglais impose définitivement son chic partout en Europe : redingote, gilet, culotte avec de grandes bottes.

Cette allure est véritablement le point de départ de l'édification du grand classique du costume masculin: sobre, simple et sombre.

**10 : 21 : 05 : 00**

L'Europe après deux décennies d'affrontements sanglants retrouve une période de paix bien méritée qui rime avec la prospérité des bourgeois.

Fières de leur réussite, ils adoptent une silhouette très caractéristique.

**10 : 21 : 20 : 00 - Georges VIGARELLO**

*« ... Dans la silhouette appelons la bourgeoise, la silhouette des années 1820, 1830, vous avez.../... une silhouette absolument verticale campée.../...qui consistait à insister sur.../... sur la manière de montrer en quelque sorte sa capacité et son assurance.../...et d'un autre côté c'est très curieux de voir à quel point ces corps on aussi à traduire une sorte d'enrichissement.../... et je crois qu'on ne peut pas du coup échapper à la manière dont le ventre prend un rôle, d'où l'objet d'un certain nombre de*



*moqueries adressées par les illustrateurs, je pense à Daumier, avec d'un côté les faméliques et d'un autre côté les puissants qui sont replets comme je disais tout à l'heure.../...mais il est certain que la bourgeoisie se fait un honneur de porter ce corps ayant une certaine ampleur... »*

**10 : 22 : 10 : 00**

Résultat, le gilet, qui a le redoutable privilège de maintenir et d'orne le ventre du bourgeois devient le révélateur toujours très chic de sa réussite financière.

**10 : 22 : 32 : 00**

À partir des années 1830, dans une société où s'enrichir à tout prix est un idéal, en réaction pour les jeunes gens, il devient de bon ton de souffrir de vague à l'âme en écoutant les gammes mélancoliques de *Frédéric Chopin* : *c'est la vogue du romantisme.*

**10 : 22 : 59 : 00**

Les jeunes femmes coiffées « à la belle ferronnière », comme à l'époque médiévale, jouent avec des effets de manches gonflantes dans un style à ballon, à la polonaise et enfin à gigot, elles ressemblent à de grands oiseaux.

**10 : 23 : 17 : 00**

Ces robes ailées ne procurent pourtant pas une sensation de légèreté. Bien au contraire, elles remettent au goût du jour le port du corset ou des tissus semi-rigide en crin, transformant au nom de l'esthétique les femmes à nouveau en créature hiératiques.

**10 : 23 : 34 : 00 - Georges VIGARELLO**

*« La cambrure féminine continue d'être pensée comme une forme nécessaire au corps féminin comme une forme qui l'identifie vous voyez.../...et je crois qu'elle est considérée comme esthétique parce que elle traduisait aux yeux des acteurs du temps, elle traduisait une sorte de fragilité du corps et en même temps une difficulté de la marche. Un peu comme si la marche féminine ne peut exister que si elle est entravée...»*

**10 : 24 : 01 : 00**

Pendant les années 1830, fini avec la légèreté, la simplicité et la sensualité de la mode du 1<sup>er</sup> Empire.

**10 : 24 : 11 : 00**

À l'image de cette mélomane douée ayant des airs de la Comtesse Belgiojoso, l'égérie romantique de l'époque, l'esprit bourgeois oblige les femmes à suivre une partition composée par de superbes décolletés dévoilant une peau toujours très claire.

**10 : 24 : 27 : 00**

Dans les jeux de miroir, seul le regard peut-être ardent tout en gardant un maquillage très discret : « *La bourgeoise ne se farde pas, elle s'arrange...* » déclare Paul Perret dans *la Parisienne.*

**10 : 24 : 49 : 00**

Pendant cette période Romantique, les femmes qui refusent ce rôle de belle éthérée, sont souvent de ravissantes amazones.

**10 : 24 : 59 : 00**

C'est le cas de la romancière Georges Sand qui adore chevaucher autour d'un étang ou d'une mare au diable.

Mais pour elle monter à cheval était surtout un moyen de pratiquer certaines audaces vestimentaires.

**10 : 25 : 18 : 00**

La Comtesse D'Agoult évoque dans ses mémoires la force tranquille et l'allure masculine de George Sand en selle.

Elle décrit avec précision sa redingote en velours noir et son chapeau d'homme orné d'un voile blanc filant dans le vent.

**10 : 25 : 35 : 00**

La pratique de l'équitation était la seule exception à des règles vestimentaires strictes dictées par le Code Napoléon : Tout usage de vêtements contraire à son sexe doit faire l'objet d'une demande de dérogation en préfecture.

Mais le désir d'émancipation de Georges Sand était le plus fort.

**10 : 25 : 57 : 00**

En 1847, elle écrit :

*« Je me fis donc faire un gilet, un pantalon et une redingote en gros drap gris. Avec un chapeau et une cravate, je voltigeais ainsi d'un bout à l'autre de Paris. Personne ne faisait attention à moi et ne se doutait de mon déguisement. »*

**10 : 26 : 21 : 00**

Pendant que certaines femmes rêvent de pantalons, des jeunes hommes peuvent passer des heures devant leur miroir au nom de l'idéal Dandy.

**10 : 26 : 31 : 00**

Le chef d'œuvre de la toilette du dandy c'est la mise en place d'une simple bande de mousseline à peine amidonnée.

**10 : 26 : 40 : 00**

Dans cet exercice du nœud de cravate, tous ces messieurs ont été inspirés par un Anglais qui a élevé l'élégance au rang d'un art et qui cultivait les paradoxes.

**10 : 26 : 56 : 00**

Brummel confiait *« Si vous m'avez remarqué, c'est que je ne suis pas élégant »*.

**10 : 27 : 02 : 00**

Ces disciples portent donc une tenue d'une facture impeccable et taillées dans la meilleure étoffe du marché, mais qui ne doit en aucun cas paraître neuve.

**10 : 27 : 12 : 00**

Une telle persévérance dans l'excellence est aussi une forme de démarche militante !

**10 : 27 : 21 : 00 - Farid CHENOUNE**

*«...Une autre manière de considérer le dandysme c'est de voir.../...dans le dandysme les derniers feux de résistance de quelques individus à la banalisation au laminoir esthétique que constitue l'uniformisation des silhouettes et des apparences dans l'ère industrielle et démocratique du XIXème siècle... »*

**10 : 27 : 51 : 00**

D'autres grands personnages comme Barbey D'Aurevilly, le Comte Robert de Montesquiou ou Oscar Wilde, porteront l'esprit Dandy jusqu'à la fin du XIXème siècle, contre les vents et marées de l'élégance confectionnée et prête à porter.

**10 : 28 : 10 : 00**

En jetant un ultime coup d'œil dans le miroir, ces hommes sont le reflet d'un éternel chic anglais qui n'est pas prêt d'être démodé.

**10 : 28 : 27 : 00**

Si Londres, au XIXème siècle est devenu en quelque sorte la capitale mondiale de l'élégance masculine, c'est grâce à ses tailleurs de Savile Row et en particulier à la renommée d'Henry Poole qui a habillé les Tsars, les Empereurs ou les rois.

C'est ici à partir de 1804, que s'est progressivement développée l'idée du costume « complet » véritable uniforme du pouvoir et de la respectabilité.

**10 : 28 : 51 : 00**

Aujourd'hui cette perfection immuable a dû gagner en légèreté sans perdre en tenue, tout en gardant bien sûr des tonalités très sombres.

**10 : 29 : 00 : 00 - Angus CUNDEY**

*« So therefore everyone has heated houses, chauffage central, and heating in their cars and to clothes would become much, much thinner. And in turn more difficult to make in a fact then in my grand-father's days when we were working with what ' called blankets! So we have kept top with the times ! »*

"Tout le monde maintenant a des maisons chauffées, chauffage centrale, des voitures chauffées et les tissus sont donc beaucoup plus fins. L'intérieur est de ce fait beaucoup plus difficile à travailler que du temps de mon grand père où l'on travaillait avec, ce que j'appelle, des couvertures ! Nous nous sommes donc adaptés avec le temps..."

**10 : 29 : 26 : 00**

Henry Poole reste une valeur sûre et vient d'ouvrir une boutique à Pékin.

Les Riches hommes d'affaires chinois vont pouvoir porter ces fameux lainages de *cachemire* toujours d'une rare qualité.

**10 : 29 : 39 : 00**

En grand spécialiste du « sur mesure », comme à l'époque des premiers Dandys, Henry Poole possède plus de 6000 références de mensurations de clients.

**10 : 29 : 48 : 00**

Pendant que cette perfection de la coupe fidélise à vie 90% de la clientèle masculine, l'extrême finesse et souplesse de l'étoffe séduit aussi des admiratrices.

**10 : 29 : 59 : 00 - Angus CUNDEY**

*« And on some occasion this is a costumer's wife come in and whilst her husband is being seated she suddenly spies a links of cashmere and she says to her husband when he comes out to the seating-room.*

*'Do you think Henry Pool would make me a little jacket of this ?'*

*Of course, we say 'yes' before the customer can give an answer ! »*

*"De temps en temps, quand un client vient accompagné de sa femme, elle vient espionner et toucher le cashmere. Et lorsque son mari sort de l'essayage, elle dit à son mari "Tu penses que Henry Poole me ferait une petite veste avec ça ?" Bien sûr nous répondons "oui" avant même que le client ait eu le temps de répondre..."*

**10 : 30 : 26 : 00**

Dans ce temple de l'élégance masculine, on comprend finalement mieux pourquoi Henry Poole est un label unique pour paraître à la fois chic et sérieux sans perdre le sens de l'humour.

**10 : 30 : 46 : 00**

À partir du milieu du XIXème siècle, la création textile entre dans une nouvelle ère, avec notamment l'apparition progressive du métier Jacquard.

**10 : 30 : 58 : 00**

L'idée de génie de ce fils de canut Lyonnais est d'utiliser des cartes perforées pour programmer un travail complexe et répétitif.

La répartition des perforations déclenche au bon endroit, un mouvement permettant de séparer le fil et d'entraîner la navette pour tisser.

**10 : 31 : 18 : 00**

Avec cette idée de programmation binaire du tissage qui préfigure la logique informatique, le temps de fabrication est divisé par deux.

Mais revers du progrès, un seul métier à tisser remplace le travail de 4 ouvriers.

Les manufacturiers peuvent suivre ainsi plus rapidement les caprices de la mode, mais ils vont devoir aussi faire face aux premières révoltes ouvrières.

**10 : 31 : 48 : 00**

La confection prend un nouvel essor avec l'apparition de la machine à coudre inventée par un petit tailleur français du nom de Thimonier.

Par la suite, How et Singer perfectionneront l'outil.

**10 : 32 : 01 : 00**

Mais la véritable révolution à grande échelle dans l'art de s'habiller débute à partir des années 1850 avec la multiplication des premiers grands magasins parisiens.

**10 : 32 : 13 : 00**

« Ces écrins du désir » comme les appelle le romancier Émile Zola dans son roman « Au bonheur des dames » deviennent des temples de l'élégance que l'on voit se multiplier simultanément en Angleterre et aux États-Unis.

**10 : 32 : 31 : 00 - Anne COLEMAN**

*« The department store became a vital part of how woman saw themselves dressing they might not have been many varieties of garment or style of garment as you see in a department store today. But you had an option of trying on, and being fitted into (garment) of a great variety then you would if you went to a dressmaker, for instance, and department stores frequently offered copies of the ladies couture fashion. So that you could be assured that you would getting as closed to the ladies fashion as humanly possible »*

*"Les grands magasins prirent une très grande importance, et influencèrent les habitudes vestimentaires des femmes .../... Il n'y avait peut-être pas autant de choix et de styles d'habits qu'aujourd'hui, mais vous pouviez essayer, et même faire ajuster une variété plus grande de vêtements que chez un couturier par exemple.../...Et les grands magasins proposaient souvent des copies de la dernière mode haute couture. Vous pouviez ainsi être sûre d'être habillée avec ce qui se faisait de mieux, et d'être parfaitement à la mode..."*

**10 : 33 : 17 : 00**

Confection soignée ou couture sur mesure, la concurrence entre grands magasins et tailleurs va prendre une nouvelle tournure à Paris, avec Charles Frédéric Worth.

Inventif et pragmatique, le célèbre créateur des tenues de l'Impératrice, a une idée révolutionnaire: faire porter directement par des sosies ses nouveaux modèles.

**10 : 33 : 43 : 00**

Avec cette nouveauté de présentation, ses fashion victimes de la cour s'imaginent plus facilement porter une robe en taffetas bleu ou en soie rouge.

**10 : 33 : 59 : 00**

Fascinées par ce jeu de ressemblances, d'autres clientes moins huppées doivent se plier au cérémonial de l'essayage.

Après avoir fixé, la cage, réminiscence des paniers articulés du XVIIIème siècle, débute l'aérien ballet des jupons et enfin la disposition de la robe sous le regard avisé de Worth.

**10 : 34 : 30 : 00 - Catherine JOIN DIETERLE**

*« Ce qui est très intéressant avec ce personnage qui s'intéresse en particulier à l'idée d'une silhouette totale en exigeant de certaines de ses clientes qu'elles passent le voir avant d'aller à une sortie.../... C'est de voir*

*que cet homme qui avait donc un pouvoir extraordinaire que l'on a surnommé le dictateur .../... et bien détestait la crinoline et n'est pas arrivé au fond à la faire supprimer avant bien des années qui correspondaient au fond à l'épuisement de cette forme... »*

**10 : 35 : 09 : 00**

Mais Worth sait tirer parti de cette mode qui demande 14 mètres de tissus pour une seule robe à Crinoline.

En excellent homme d'affaire, il rajoute au prix de la confection celui de l'exclusivité de ses étoffes.

**10 : 35 : 25 : 00**

Avec Charles Frédéric Worth, le couturier passe définitivement du statut d'artisan anonyme à celui de créateur renommé pour sa griffe, avec lui la couture devient la « haute couture ».

**10 : 35 : 39 : 00**

Le règne de la Crinoline prend toute son ampleur et trouve toute sa splendeur avec les effets de décolletés vertigineux à la cour de l'Impératrice Eugénie.

Le volume des robes va enfler pour le plus grand plaisir des caricaturistes.

**10 : 35 : 56 : 00**

La Crinoline n'était en fait qu'une simple toile de crin utilisée pour donner du volume à des sous-jupes. Elle gardera ce nom pour désigner des robes conçues avec de prodigieuses armatures. Le volume de ces architectures de cages et de cerceaux atteint son apogée en 1858 avec trois mètres cinquante de diamètre.

**10 : 36 : 18 : 00**

Les années suivantes marquent le début d'une diminution de leur ampleur notamment sur le devant et surtout des possibilités d'articulations pour faciliter les mouvements.

**10 : 36 : 33 : 00**

Quand il faut quitter le château de Compiègne pour se rendre à une soirée, chaque action demande beaucoup de dextérité : Descendre des escaliers en voyant à peine les marches ou monter en calèche est tout un cérémonial pour ces dames du monde.

**10 : 36 : 55 : 00**

Si les gravures et les premiers magazines de mode exposent les splendeurs des crinolines, cette mode oppose et divise les écrivains : Alfred de Musset parle « *d'une mode qui a dévoré les fesses des femmes* », à l'inverse Théophile Gautier célèbre avec un accent lyrique « *Des jupes rondes comme des coupes...* »

**10 : 37 : 18 : 00**

Un fait est certain, l'époque de la Crinoline est l'occasion d'une débauche de toilette. Ce soir, ces dames ont passé leur septième tenue de la journée, la plus élégante pour remplir leur carnet de bal.

**10 : 37 : 50 : 00**

Sautillantes ou tourbillonnantes, ces dames dans leurs robes à Crinoline gardent à distances leurs galants cavaliers. Mais le temps d'une danse, elles ne paraissent plus totalement bridées dans leur liberté de mouvement.

**10 : 38 : 04 : 00**

Les modes commencent elles aussi à valser de plus en plus rapidement : les crinolines vont être remplacées par des styles de robes moins volumineuses mais toujours aussi complexe à porter ou à confectionner, y compris par une experte des costumes d'aujourd'hui...

**10 : 38 : 31 : 00**

Au cœur d'un quartier parisien très XIXème siècle,  
Il existe un lieu unique quand il s'agit de trouver une tenue rigoureusement historique.

Que ce soit pour le cinéma ou le théâtre, les plus grands font appel aux talents de costumière de Danièle Boutard.

**10 : 38 : 55 : 00**

Ayant étudié sous toutes les coutures de nombreux vêtements originaux dans les Musées, elle aime faire partager aux comédiennes l'existence que menaient les femmes de l'époque avec ces vêtements et l'ère des crinolines n'a pas de secret pour elle.

**10 : 39 : 09 : 00 - Danièle BOUTARD**

*« C'est beau ce décolleté ...c'est pour mettre en valeur...comme les femmes étaient grasses sous Napoléon III vraiment grasses quand on regarde ...et la petite manche cachait juste la partie du bras qui n'était pas jolie...c'était très étudié... »*

**10 : 39 : 43 : 00**

Certains costumes de Danièle sont fabriqués directement d'après des relevés de patrons sur des pièces historiques, mais pour gagner en authenticité, elle pousse encore plus loin le sens du détail.

**10 : 39 : 56 : 00 - Danièle BOUTARD**

*« Là par exemple le haut , tout le haut du corsage est fait avec une robe dans lequel on a coupé pour faire le haut du corsage et c'est ce qui donne le plus prêt de la vérité... »*  
*« Ce tissu là qui est un tissu d'époque il est plus 1890 que 1881... »*

**10 : 40 : 22 : 00**

Après plus de trente années d'expériences, Danièle Boutard est toujours aussi rigoureuse quand il s'agit de redonner à l'histoire une élégance à fleur de peau.

**10 : 40 : 42 : 00**

En 1885, que ce soit ici en baie de Somme ou partout en Europe, l'air du temps est rythmé par le panache des machines à vapeur.

Les locomotives en sillonnant maintenant toutes les régions bouleversent les liens entre un monde urbain en constante expansion et les campagnes qui commencent à se dépeupler.

**10 : 41 : 04 : 00**

Dans les trains filant à toute vapeur, des aristocrates dégustent du champagne avec des grands bourgeois en première classe pendant que les ouvriers jouent aux cartes avec des hommes de troupe en troisième.

Toutes les catégories sociales restent très compartimentées, la mode est à l'image de cette répartition et le port de la couleur noire en est une preuve flagrante !

**10 : 41 : 26 : 00 - Christopher BREWARD**

*"From the first carriage to the lowest carriage, the quality of the fabrics would decline. The poorer you get, for example, the more difficult it is to get a good black. So a black man suit in the lower class carriage would have a faintly green, tarnish to it, cause the dyeing wouldn't be as fast. And, in the aristocratic carriage the black of the man suits would have a wonderful sheen and would be a bluey black, a very rich black."*

*« Du wagon première classe aux wagons inférieurs, la qualité des tissus diminue. Plus on est pauvre et plus il est difficile de s'habiller avec une belle couleur noire. Dans le wagon inférieur, un costume masculin noir aura l'air plus vert parce que la teinture n'est pas très résistante et très stable. Dans le wagon des aristocrates, le costume masculin noir aura cette fois une belle brillance, un noir aux reflets bleus, profond très riches...»*

**10 : 42 : 03 : 00 - Com**

Si l'élégance masculine passe de plus en plus dans des tonalités sombres, elle commence à se lasser des coupes cintrées et des redingotes.

L'homme qui commence à apprécier de plus en plus la vitesse s'intéresse au port de la jaquette ou d'un simple veston pour les moins fortunés.

**10 : 42 : 28 : 00**

Ces deux habits qui sont les ancêtres de l'éternelle veste masculine d'aujourd'hui ont un point commun : ils conjuguent une coupe droite où toute l'attention est portée à la valorisation des épaules.

Cette mutation marque une évolution plus profonde dans la conception de l'habit masculin.



**10 : 42 : 50 : 00 - Farid CHENOUNE**

*« La qualité de la laine devient extrêmement importante parce que la laine est un tissu plus mou donc elle exige un travail de coupe et un travail de couture plus affiné finalement que la coupe du vêtement en soit dont l'épaisseur faisait qu'il avait tendance à se tenir quasiment tout seul.../... L'habit vous portait, plus on avance dans le XIXème siècle plus c'est le contraire c'est nous qui portons notre habit... »*

**10 : 43 : 26 : 00 - Com**

Si les tenues masculines donnent les pleins pouvoirs à la liberté de mouvement, les bourgeoises avec leurs imposantes robes à faux-culs et leurs cols montants sont encore très guindés, et manquent encore singulièrement d'aisance.

L'année 1888, marque un ultime paroxysme : Jamais le culte de la taille fine n'a été aussi prononcé, jamais la poitrine n'a été autant projetée vers l'avant et les fesses vers l'arrière : la mode impose une silhouette féminine en « S ».

**10 : 43 : 57 : 00 - Anne COLEMAN**

*"The designers in the late nineteen century had devised a system for giving women an extensive backside. A projection that made a woman look like a chair. And, when she achieved this great projection in the back, they had to do something that was quite the contrary. So beginning in the late eighteen eighty's the silhouette becomes straighter and straighter until it becomes an absolute « i »."*

*« Les créateurs, à la fin du XIX siècle, ont conçu un système pour donner à la femme un derrière considérable. Une structure qui faisait ressembler la femme à une chaise. Et quand ils eurent terminé cette incroyable structure à l'arrière, ils ont dû faire quelque chose qui fut tout à fait son contraire.../... À partir des années 1890 la silhouette devient donc de plus en plus droite, jusqu'à ce qu'elle devienne littéralement un 'i'...»*

**10 : 44 : 41 : 00 - Com**

Dans les dernières années du siècle, le corset impose toujours une attitude cambrée.

La jupe plate à la taille s'épanouit en corolle au sol.

Les cols imposent un maintien hautain de la tête qui doit en plus supporter de volumineux chapeaux.

**10 : 44 : 59 : 00**

Ces femmes qui se déplacent uniquement en calèche vont croiser de ravissantes amazones mécanisées !

**10 : 45 : 11 : 00**

L'équitation avait déjà permis aux femmes de gagner en aisance, le boum de la bicyclette va parachever ce désir.

**10 : 45 : 21 : 00**

Les idées du « Rational Dress Society » code vestimentaire destiné à débarrasser les femmes des tissus inutiles ont fait du chemin et port des jupes-culottes se multiplient.

**10 : 45 : 35 : 00**

Le 20<sup>ème</sup> siècle approche à grands coups de pédales, pas toujours très assurés.  
La liberté de mouvement est en marche et ce ne sont pas les réflexions ironiques de ces dames dans leurs toilettes bientôt anachroniques qui vont l'arrêter.

**10 : 45 : 56 : 00**

En ce début de XXIème siècle, la mode est toujours comme une bicyclette, pour garder l'équilibre, elle doit avancer.

**10 : 46 : 04 : 00**

Quand il s'agit d'aller de l'avant, de créer, de surprendre, John Galliano sait toujours puiser dans le meilleur des élégances passées du XIXème siècle, en choisissant comme maître de cérémonie pour son show, le professeur Frankenstein.

**10 : 46 : 22 : 00**

Celui qui préfère le mauvais goût à l'absence totale de goût ne provoque pas uniquement des explosions de poudre aux yeux.

Ses créatures en costume gris sont des dandys ultra chics dignes d'un Barbey D'Aurevilly revenant tout droit de Londres.

**10 : 46 : 40 : 00 - John GALLIANO**

*"I think the clothes really comtemporate and this. great finishes on them like the pelicule or the waxing or the silvrey and quite original to work in a more traditional on Salvie Row table station cross station with beautiful sheen I gave .great graphic lines and then of course to the most sports way, the casual way. which we loved ! And then of course, Frankie the monster at the end."*

« Je pense que les vêtements sont vraiment contemporains, les finitions sont extras : des pellicules, de la cire, du ciré... des matières originales à travailler de manière traditionnelle à Savile Row. Des coutures à 'tab stiches', en point croisés... mais avec une belle brillance qui donne des motifs graphiques. Ensuite on va plus vers le sportswear et l'habit décontracté, que nous adorons ! Et bien sûr le monstre Frankie à la fin ! »

**10 : 47 : 08 : 00 - Com**

Excentrique, iconoclaste, cet homme post-moderne pourrait faire aussi le bonheur des caricaturistes.

Pourtant John Galliano a le souci du détail et le souhait de faire muter à sa manière l'éternel costume trois pièces créé au XIXème siècle.

**10 : 47 : 27 : 00 - John GALLIANO**

*"We wanted to break down the whole tailoring think that the last thing you saw, just like the lining coat ;sleeves with the chair-back and the great play of transposition of imagies ;and tee shirt which is very cool. Then you lay on the tee-shirt a waistcoat then the jacket then the coat you build a suit with layers of transparencies."*

« ...Nous voulions déstructurer les coupes. Je pense que la première que vous avez vu est le manteau avec les manches en lin, le dos transparent, et de nombreuses transpositions d'images et de t-shirts, ce qui est vraiment très cool. Tu superposes ensuite sur le t-shirt un gilet ensuite la veste et le manteau. Donc tu construis un costume à partir de couches transparentes superposées... »

**10 : 47 : 54 : 00 - Com**

Le XIXème siècle est aussi une source d'inspiration pour un autre géant de la mode : Karl Lagerfeld.

Ayant le privilège de perpétuer l'esprit de Mademoiselle Chanel, il est le garant d'une élégance intériorisée déclinant à merveille veste noire et cols blancs avec toujours l'émergence d'un détail masculin.

**10 : 48 : 14 : 00**

Dans chaque femme Chanel sommeille une âme d'amazone avec une taille plus serrée, plus dessinée. L'air du temps n'est plus au seul « dictat » de la silhouette en « i ».

**10 : 48 : 26 : 00 - Karl LAGERFELD**

*« À force de taille basse vous faîte main basse sur la taille, il n'y a plus de taille. C'est quand même joli une chute de rein sur une femme donc avec la taille basse elle est devenue toute droite. Moi j'aime que ça fasse ça. Donc il était temps de resserrer un peu dans cette région-là sans que ça fasse rétro ... »*

**10 : 48 : 41 : 00 - Com**

Sans revenir à la silhouette en « s », il plaide pour une féminité affichant avec élégance ses courbes mais sachant paraître en toute occasion distinguée.

Les maillots de bain-bodies mêlent la mousseline de soie craie et le voile brodé façon tweed et donnent aux naïades Chanel une pudeur très chic.

**10 : 49 : 03 : 00 -Karl LAGERFELD**

*« J'ai pas honte des origines, ça doit suivre toutes les évolutions de la mode, du temps et les devancer, ça doit être jamais figé dans le temps ou un hommage des choses comme ça non.../... tout doit évoluer mais on peut garder un esprit ! »*

**10 : 49 : 22 : 00 - Com**

Élégantes sages et volages aimant la dualité du noir et du blanc ou Dandys post-modernes adeptes d'une vie haute en couleur, ils portent sur eux des signes d'un chic indémodable déjà remarqué en son temps par Baudelaire : « *La simplicité absolue est la meilleure manière de se distinguer...* »

**10 : 49 : 45 : 00**

Avec le début du XXème siècle, le costume trois pièce devient l'archétype du vestiaire masculin pendant que la garde robe féminine va être totalement revues et corrigée.

**10 : 49 : 57 : 00**

Liberté de ne plus porter de corset, de se maquiller, de porter les cheveux au vent, ou de s'accaparer des tenues d'homme : en six décennies, tous les codes vestimentaires en vigueur depuis des siècles voleront en éclats.

**10 : 50 : 11 : 00**

Haute couture puis prêt à porter vont radicalement transformer l'allure des femmes.

**10 : 50 : 16 : 00**

Mais cet « empire de l'éphémère » sera pris en main par des empires du luxe qui imposeront aux femmes des carcans moins physiques mais beaucoup plus psychologiques...

GENERIQUE

**Début 10 : 50 : 29 : 00**

**Fin 10 : 51 : 29 : 00**